



**Ordo Franciscanus Saecularis**

**Consilium Internationale**

**COMMISSION FAMILLE**

**Jennifer Harrington OFS**

## **ccLE MARIAGE ET LA FAMILLE : LA RÉALITÉ ET LES DÉFIS**

*Famille et pandémie, défis face à cette nouvelle réalité.*

*Translated by Michele Altmeyer ofs*

Au début de cette année, lorsque nous avons proposé aux fraternités locales de réfléchir au thème "*Pour un dialogue constructif dans la famille*", nous ignorions les changements qui allaient se produire dans notre vie de famille et dans le monde. Maintenant que nous approchons de la fin de l'année, nous voulons réfléchir aux défis qui ont eu une incidence imprévisible sur la famille. Le lien à l'intérieur de la famille s'en est-il renforcé au moyen si important du dialogue et de la rencontre familiale ? Quels sont les défis auxquels la famille a été confrontée avec la réalité de la pandémie, et qu'elle doit maintenant relever ?

Malheureusement, il semble que dans la plupart des pays, les fraternités locales n'aient pas pu se rencontrer, et dialoguer, et partager le réel des situations de leurs familles, en raison des règles du confinement qui a eu un grand impact sur la façon normale de vivre en famille.

Le confinement a aussi eu des effets positifs, il a aidé les membres de la famille à manger ensemble, à rester ensemble, à passer du temps ensemble, à prier ensemble et à se témoigner directement les souffrances et les joies les uns aux autres. Pour certaines familles, la pandémie a été l'occasion de créer des liens et d'améliorer leur cohésion. Pour d'autres, les vulnérabilités et conflits existants sont remontés à la surface.

Une mère a partagé comment elle a réalisé « *combien mes enfants m'aimaient ; leur attitude très attentionnée, veillant à ce que j'aie suffisamment de nourriture, l'ayant achetée pour moi, a créé un lien formidable. Mes enfants étaient très protecteurs à mon égard ; à travers leurs petits actes d'amour, notre estime mutuelle s'est enrichie* ».

Cela a également créé de nombreuses situations pénibles dans la vie de famille, entraînant stress et angoisse, perte d'emploi, pauvreté absolue et famine, tensions dans les relations parentales, absence de scolarité, pénurie de traitement médical, et impossibilité d'être présent dans les hôpitaux auprès des membres de la famille au moment de la maladie et de la mort ; tout cela a été dévastateur. Les cas de violence domestique, de viols et d'abus, la fréquence des séparations et des divorces ont augmenté dans certaines communautés. Il y a aussi maintenant une peur générale, une méfiance et des troubles sociaux.

La vie sacramentelle de la famille a été interdite, avec la fermeture des églises ; puis après la levée des restrictions, seul un nombre limité a été autorisé à y entrer.

Ne pas avoir été en capacité de pratiquer notre foi est devenu une croix. Les baptêmes n'ont pas été autorisés, les mariages n'ont pas pu avoir lieu, l'assistance à la Messe a été empêchée, les confessions n'ont pas été accessibles, l'adoration du Saint Sacrement n'a pas été possible. Bien que l'accès à la Messe en ligne ait été un soulagement, ne pas pouvoir être physiquement présent à la vraie Présence de Jésus était éprouvant.

Notre estime de la foi en a été renforcée, avec une attente impatiente du retour à l'église et de la participation à la célébration de la Messe et des Sacraments. Les familles ont commencé à prier ensemble à la maison, des discussions sur la foi ont eu lieu, certains utilisant Internet pour suivre la Messe et pour puiser dans les messages stimulants qui y ont été partagés.

Nous découvrons ci-dessous, à travers les réflexions de notre sœur Josipa Dzajo et de nos frères Christopher et Richard, la réalité de la situation vécue et l'effet de la pandémie sur leurs familles.

#### JOSIPA DZAJO de Bosnie et Herzégovine

En dehors de toutes les choses terribles que cette pandémie a apportées dans le monde, en ce qui me concerne, j'ai seulement essayé d'en voir les côtés positifs. Pendant près d'un mois, le travail de mon mari a été interrompu et nous avons réussi à passer beaucoup de temps avec notre petit garçon. J'ai essayé de voir le confinement comme une sorte de gratification vocationnelle. Nous avons prié ensemble plus que jamais. Nous avons été bénis parce que personne de notre famille n'a été touché par le virus. Il était donc plus facile de ne pas laisser cette hystérie mondiale s'installer chez nous. Nous n'avons pas adopté une nouvelle normalité, nous avons réussi à rester normaux tout le temps. Dieu nous a bénis avec un nouveau bébé en route, donc je ne peux pas jeter un regard ingrat sur 2020.

#### CHRISTOPHER O JAMBO d'Ouganda

Mon revenu familial a baissé parce que des sources de revenu ont fermé, et mon petit salaire a été réduit. Le manque de moyens financiers a rendu difficile l'accès à la nourriture pour ma famille. Nous avons dû mettre fin au traitement hebdomadaire de ma fille qui souffre de paralysie cérébrale. Et payer notre loyer et d'autres charges est devenu difficile. J'avais commencé un projet de construction d'une maison familiale, mais tout s'est arrêté.

Les restrictions pour les rassemblements sociaux et spirituels ont affecté notre vie sociale et spirituelle. 70 personnes sont autorisées à assister à la Messe mais les enfants n'y sont pas autorisés.

Concernant l'éducation des enfants, on ne sait pas quand ils retourneront à l'école, et beaucoup d'entre eux ont perdu le goût d'étudier. Deux enfants à ma charge étaient autorisés à y retourner, mais je n'ai pas d'argent.

Les réalités des autres familles :

Beaucoup de personnes ont perdu leur emploi, et cela a créé des tensions et des conflits dans les familles. Les gens qui sont restés au travail touchent la moitié de leur salaire. Les entreprises se sont effondrées. Il n'y a plus de marché pour nos produits locaux. Beaucoup de gens sont morts car faute de moyens financiers, ils n'ont pas pu avoir accès aux services médicaux.

Certains enfants ont complètement quitté l'école. Certains parents ne sont plus en mesure de la payer. D'autres enfants s'impliquent dans des petits commerces.

Les gens se sont appauvris spirituellement, et la foi de certains a totalement disparu. Je ne pense pas que la vie sera la même après la Covid.

#### RICHARD KAKEETO du Kenya

La Covid a dispersé notre famille pendant très longtemps. Ma femme a été confinée au Canada, moi au Kenya et les enfants en Ouganda. On a été séparés plus de sept mois. J'ai dû payer un compte Zoom juste pour permettre des réunions de famille. Quand les aéroports ont été ouverts, les postes frontières entre le Kenya et l'Ouganda n'avaient pas encore ouvert. Un test Covid-19 efficace coûte au moins 100 \$. Par efficace, je veux dire que vous n'avez pas à attendre cinq jours pour obtenir les résultats.

Nos enfants sont scolarisés à la maison, et ainsi, bien qu'ils aient régressé dans leurs cours, ils ont pu beaucoup apprendre de leurs grands-parents qui ont eu la générosité de rester avec eux pendant cette période.

J'estime comme une bénédiction que la Covid 19 ait imposé à mes enfants un temps avec leurs grands-parents. Au cours des quelques mois qu'ils ont passés là-bas, je les ai vus mûrir, progresser dans tant de compétences comme prendre soin les uns des autres et de la maison. J'ai un enfant de cinq ans qui sait maintenant quelle herbe écraser et poser sur une plaie ouverte ou nommer tant de plantes et de mauvaises herbes dans la langue locale. J'ai maintenant un enfant de 12 ans qui réfléchit à ce que nous allons manger pour la journée, quand prendre des pauses et préparer les repas. Je suis encore à l'abri de la crise des adolescents, mais je vois l'impact positif de leur séjour chez les grands-parents.

On ne sait pas encore quels traumatismes les enfants ont vécu dans ces perturbations, mais certainement ils se souviendront longtemps de cette période.

Pour les parents tributaires du système éducatif officiel, les perturbations au Kenya et en Ouganda sont vraiment considérables. Certains parents ont perdu leur emploi et leurs moyens de subsistance, et pourtant le retour à l'école, même progressif, nécessitera des ressources financières.

Du côté positif, le Kenya vient de mettre en place un programme scolaire basé sur les compétences, avec une forte implication des parents. La Covid 19 a permis que cela se produise, bien qu'à contrecœur. En Ouganda, le ministère a dû prendre au sérieux l'école à la maison. Le Centre National de Développement des Programmes Scolaires a élaboré des outils d'apprentissage faciles à utiliser par les parents et les enfants, à la maison. Fondamentalement, les parents reviennent à leur rôle de premiers éducateurs ... mais cela dépend fortement si les parents sont ou ont été préparés à cela lorsqu'ils ont fondé leur famille.

Alors que nous poursuivons notre chemin de conversion en considérant les changements apportés à notre vie de franciscains séculiers, nous devons réfléchir comment approfondir notre relation à Dieu. Alors seulement nous pourrons témoigner de l'amour du Christ pour son Église

### DISCUTEZ DANS VOS FAMILLES ET VOS FRATERNITÉS

1. Cette pandémie a-t-elle créé du stress dans les familles, et comment cela contribue-t-il à renforcer les relations ?
2. Le confinement a-t-il été l'occasion pour les familles d'approfondir leur relation à Dieu ? De quelle manière ?
3. Les défis financiers ont-ils été l'occasion de chercher un sens plus profond à la confiance en Dieu, et de se détacher des possessions matérielles ?
4. Vous-même et votre fraternité avez-vous été en mesure d'aider les familles qui sont dévastées par les défis rencontrés ?
5. De quelle manière cette période incertaine nous a-t-elle aidés à vivre l'article 17 de notre Règle OFS ?  
*“Qu'ils vivent en famille l'esprit franciscain de paix, et aussi de fidélité et de respect de la vie, s'efforçant d'en faire le signe d'un monde déjà renouvelé dans le Christ. Que les époux particulièrement, en vivant les grâces du mariage, attestent dans le monde l'amour du Christ envers son Église. Par une éducation chrétienne simple et ouverte, et attentifs à la vocation de chacun, qu'ils suivent joyeusement avec leurs enfants leur itinéraire humain et spirituel”.*

Décembre 2020